Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270
p-ISSN: 2790-1262



N°11, Juin 2026

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

e-ISSN : 2790-1270

p-ISSN : 2790-1262

DOI : https://doi.org/10.55595/LAKISA

Contact

https://www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg revue.lakisa@umng.cg	Tél :	(+242) 05 674 61 82

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maitre de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990#
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

SOMMAIRE

Étude sur l'adaptation du programme de formation en maraîchage au Togo aux besoins des personnes handicapées visuelles et auditives
Kossi Eli SENAYAH ……..……1

Effets de concept de soi et attitudes envers les mathématiques sur les aspirations d'études secondaires des élèves de la Sous-Province Éducationnelle de Limete 1 en RD. Congo
Noël BULA NDUNGU, Rabbi MASHITA KAMBUYA, Patrick BUESI MBUENE……15

La pratique du décloisonnement en didactique du vocabulaire à l'école primaire au Burkina Faso
Ahoubahoum Ernest PARDEVAN, Daniel OUEZZIN COULIBALY, Ousséni SORÉ, Wendnonga Gilbert KAFANDO…..……23

Exode rural des jeunes du sud tchadien vers N'Djamena : exploitation domestique et informelle, impacts éducatifs
Mbaïrenaye NAMBE, Urbain NDIGMBAYEL REOULAR, Kebkiba HINFIENE, Alhadji MAHAMAT, Abraham DAGUE……39

Motivation des enseignants des écoles catholiques privées et leur assiduité au travail à Kinshasa
Joël MAFU ELIKYA, Florentin AZIA DIMBU...……55

Les déterminants de l'utilisation pédagogique de l'intelligence artificielle générative (IAG) par les étudiants du premier cycle universitaire
Benjamin SIA...……65

The Analysis of 'English for First Year' Textbook Explicit Nature for a Suitable English Learning in Burkina Faso
Eymard François de Paul Wendemi OUEDRAOGO, Yacouba BAMOGO, Moses Kwodwo KAMBOU...……79

Effet des représentations sociales de la déficience visuelle des élèves sans déficience sur l'inclusion scolaire des élèves déficients visuels
Léonce RAMDE, Harouna DERRA, Maïmouna SIDIBÉ……93

Intersectionnalité et tri institutionnel de l'inclusion au secondaire : une étude mixte sur les parcours d'élèves en situation de handicap au Burkina Faso
Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA……107

La didactique des mathématiques : enjeux et apports pour la qualité de l'enseignement-apprentissage en République Démocratique du Congo
Benjamin MUGARU DAWA ……119

Transformations esthétiques maternelles et socialisation de genre chez l'enfant de 4 à 11 ans : une approche développementale
Louvrance Michèle MAKOUEGHA FOTSING, Serge-André BATIKALAK……129

Équité dans l'accès et l'allocation des ressources éducatives dans l'enseignement primaire public au Cameroun
Ronald Emery MINKA ……143

Le métier d'éducateur spécialisé au Cameroun : rôle institutionnel et déficit de reconnaissance sectorielle
Aimé MBOYANA NDONGO ……159

Contrôle parental en matière des TIC et performances scolaires des écoliers de la région des Savanes au Togo
Biriziwè HOULOUM ……167

Degré de maîtrise des concepts relatifs à l'éducation à l'environnement et au développement durable chez les enseignants des sciences de la vie et de la terre dans les écoles de Bukavu (RDC)
Basilwango Placide KIMENGELE, Charles NIYONKURU, Bahuga Paulin BAPOLISI..…179

Environnement physique de travail et adaptation des primo-arrivants du sous-cycle d'observation dans le département du Lom-et-Djerem (Cameroun)
SWALA ME MBEUL, Dorkas Octavia EYENGA NTONGA…….....…191

L'approche pédagogique intégratrice : la solution face à la faible performance des élèves ?
Maïmouna SIDIBÉ …….....…203

Effets du style incitatif et approche par situation sur l'acquisition des connaissances dans les disciplines psychopédagogiques par les élèves des écoles secondaires de Goma
André Halerimana GIHANGA, Paulin BAPOLISI BAHUGA, Jah Ndovya MUNDALA, David MALALA NTAMBUE…….....…217

Communautés de pratique et consolidation mémorielle : transformations des pratiques didactiques en enseignement de l'économie à Bangui
Darius AZARIA HIMBAÏLE NDAÏ..……..…….....…231

L'innovation pédagogique frugale et qualité interne dans les Universités Publiques du Togo
Nassougou N'SILE, Candide Achille Ayayi KOUAWO, Bilakani TONYEME.....…241

L'utilisation professionnelle de WhatsApp par les chefs de circonscription d'éducation de base au Burkina Faso
Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ, Souleymane NIAMPA…….....…255

Analyse des difficultés de l'enseignement-apprentissage de la génétique au secondaire : cas de quelques établissements secondaires de la ville de Bongor
Reoular Urbain NDIGMBAYEL, Philippe MBAÏADOM..…….....…269

Topogenèse en classe de français au post-primaire au Burkina Faso : entre prescriptions curriculaires et pratiques didactiques
Édouard BAKOAN..……..…….....…283

Le verdict de la note : analyse sociologique du décalage entre évaluation chiffrée et compétences effectives des étudiants à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE..……..…….....…295

Les fondements de la réforme LMD, source d'ambiguïtés conceptuelles et opérationnelles autour de la professionnalisation de la masse étudiante en humanités facultaires : zoom sur l'Université de Yaoundé 1
Joseph ELOUNDOU ANABA, Marcelline DJEUMENI TCHAMABE…….....….313

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%. Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Analyse de la perception sur l'efficacité des visites de classe par les acteurs de l'enseignement secondaire au Burkina Faso
Drissa Modeste SESSOUMA, Djiblirou KOLONGO……..……...…333

Perceptions et attitudes des enseignants de l'École Nationale de Développement Sanitaire et Social sur l'universitarisation de la formation des infirmiers : une étude phénoménologique
Alioune TALL, Assane MBAYE, Michel TOURÉ, Sokhna Oumy SARR…..……...…343

L'Approche par les Compétences (APC) au Burkina Faso : fondements théoriques, enjeux pédagogiques et défis de mise en œuvre
Mandjin Adama SOULAMA ……..……...…355

Le développement émotionnel par le jeu sérieux et son apport à l'apprentissage chez les adultes
Fanjalalaina Nadia RAZAKAMBOLA, Sahondra Olivia RAKOTOSON, Omer ANDRIANARIMANANA, Cyrile MIHAMITSY, Andriniaina RASOANAIVO...……...…365

Résilience scolaire des élèves handicapés sensoriels en contexte d'école inclusive en Côte d'Ivoire : le rôle des interactions sociales et du sentiment d'appartenance scolaire
Tointhé Olivier NYWLÉ, Kouakou Rodolphe MENZAN…….....……...…379

Une relecture de Dewey pour une réforme du système éducatif visant le progrès aux Comores
Bastoine CHADHOULI ……...…….....……...…391

L'enseignement de la philosophie au Togo : Genèse et état des lieux. Une étude exploratoire auprès des enseignants et étudiants de 1965 à 1975
Sougle-Man Yao IMOU, Bilakani TONYEME……...…….....……...…405

Formation professionnelle continue des enseignants de « Technique Industrielle » au Burkina Faso : l'analyse des pratiques enseignantes comme outil d'amélioration de la qualité
Wendkouni Jean Éric SAWADOGO……..……...…….....……...…417

Analyse des effets du stress professionnel sur le bien-être et la performance des acteurs éducatifs des régions à forts défis sécuritaires au Burkina Faso : cas de la région des Koulsé
Beli Alexis NEBIE, Salamata SANA……..……...…….....……...…433

Rapport aux études et absentéisme des étudiants de première année en Sciences Humaines à l'Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Marcel ZERBO, Touwindé MILOUNGOU BAMOGO, Koug-nongom BONKOUNGOU……447

Vers une médiation numérique de l'enseignement du hardware : développement d'un dispositif d'aide à l'identification des composants internes
Janvier NGNOULAYE ……...……459

Ernest Hemingway's *The Old Man and the Sea (1952): Educational Value and Universal Lesson*
Mouhamed Abdou Latif MBENGUE ……..……473

Entre difficultés sémiotiques et choix intuitif : analyse des pratiques enseignantes dans l'environnement papier-crayon et dans l'environnement informatique WIMS

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Espoir Joddrel MEMOUGAME ZEZONG, Joachna MEYA LOUA BOUAYI, Fernand Alfred MALONGA MOUNGABIO……..…….……479

Le confiage et son incidence sur les performances scolaires des enfants : une contribution théorique et psychopédagogique
Yasnoga Félicité BARRO COULIBALY...…….……493

Lien entre stéréotypes de genre en mathématiques et estime de soi chez les filles de l'enseignement secondaire général au Burkina Faso
Adama KÉRÉ, Voulbouè Bakiéma Casimir BAZONGO..…….……509

Dissonance structurelle et sécurité à l'employabilité : Une analyse transdisciplinaire de la tension entre logique comptable et service public au Cameroun
Jacques Yannick NGALLY NGALLY.....…521

L'utilisation professionnelle de WhatsApp par les chefs de circonscription d'éducation de base au Burkina Faso

Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ, École Normale Supérieure (Burkina Faso)
E-mail : ztiemtore@gmail.com

Souleymane NIAMPA, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
E-mail : niampa.souleymane@yahoo.fr

Résumé

Au Burkina Faso, WhatsApp s'est imposé depuis quelques années dans les usages quotidiens, comme un instrument incontournable de travail dans l'administration scolaire. Cet usage a une incidence sur le travail et sur les acteurs. Cette recherche s'est proposé d'analyser ses effets sur les chefs de circonscriptions d'éducation de base à travers une enquête par questionnaire et des entretiens en s'appuyant sur la clinique de l'usage. Les résultats indiquent que l'application WhatsApp constitue un instrument polyvalent dont l'usage facilite la communication, la transmission rapide des informations, la collecte des données et occasionne des gains de temps. Il provoque également une augmentation de la fréquence et du volume du travail, l'accroissement des tâches urgentes et non planifiées, le volume d'informations à traiter ainsi qu'une pression de l'immédiateté. Cet instrument contribue à étendre le travail dans les espaces personnels. Ainsi, l'usage professionnel de WhatsApp par les chefs de circonscription favorise d'une part l'efficacité, la rapidité et la fluidité de la communication, améliorant la coordination et la performance administrative et d'autre part, engendre une intensification et une surcharge du travail de même qu'une intrusion dans la vie privée, entrainant de nouvelles contraintes organisationnelles et temporelles.

Mots-clés : WhatsApp, usage professionnel, effet.

The professional use of WhatsApp by heads of basic education districts in Burkina Faso

Abstract

In Burkina Faso, WhatsApp has established itself in recent years as an essential tool for working in the school administration. This use has an impact on the work and on the actors. We undertook to analyze its effects on district heads through a questionnaire survey and interviews based on the clinic of use. The results indicate that the application is a versatile tool whose use facilitates communication, rapid transmission of information, data collection and saves time. It also causes an increase in the frequency and volume of work, an increase in urgent and unplanned tasks, the volume of information to be processed, and a pressure for immediacy. The tool also helps to extend work into personal spaces. Thus, the professional use of WhatsApp by district chiefs promotes, on the one hand, the efficiency, speed and fluidity of communication, improving coordination and administrative performance and, on the other hand, generates an intensification of work, an overload, an intrusion into private life, leading to new organizational and temporal constraints.

Keywords: WhatsApp, professional use, effect.

Introduction

Pendant longtemps, la communication entre les différents maillons de l'administration burkinabè en général et scolaire en particulier s'est basée sur l'échange de documents physiques et le téléphone. Contrairement à certains pays et institutions, l'administration scolaire ne s'est

pas approprié suffisamment le mail dans son système de correspondance. Une autre technologie de communication s'est imposée dans le secteur. Il s'agit du réseau social WhatsApp, une application de messagerie gratuite utilisée surtout sur smartphone. Cette application à la marque de la mobilité, de l'immédiateté (C. Charnet, 2018, p. 6) et est capable de solliciter l'usager à consulter sa messagerie si l'option de notification est activée. Elle offre la possibilité de création de groupes fermés et de contrôler l'enrôlement des nouveaux adhérents. De plus, il permet à ses utilisateurs de partager des documents (textes, images, photos, audio, vidéo) et même des liens (C. Charnet, 2018, p. 6).

Au Burkina Faso, son utilisation dans les échanges administratifs s'est généralisée, en l'absence de cadre réglementaire formel encadrant ses modalités d'usage. Son intégration informelle dans les pratiques professionnelles, présente selon plusieurs témoignages, des avantages indéniables, mais soulève également des interrogations. Cette étude a choisi de s'intéresser aux effets ambivalents liés à l'usage de cette technologie sur les chefs de circonscription d'éducation de base (CCEB). Les circonscriptions d'éducation de base sont des structures déconcentrées du ministère en charge de l'enseignement préscolaire, primaire et de l'éducation non formelle. Une circonscription d'éducation de base couvre une zone géographique et est constituée par plusieurs écoles. Un responsable nommé par arrêté du ministre appelé chef de circonscription d'éducation de base coordonne les activités. Celui-ci est une sorte de relai entre la hiérarchie et les écoles de sa zone de compétence. À cet effet, il communique avec les enseignants, notamment les directeurs d'écoles. Il fait également la synthèse des données de sa structure qu'il transmet au directeur provincial, son supérieur hiérarchique immédiat et aux partenaires.

L'intérêt de ce travail se justifie par l'absence de données dans le contexte burkinabè sur les usages des TIC du personnel administratif contrairement à ceux des élèves et des enseignants (C. Souhaliho, et al., 2018, p. 2). Or, si la rencontre entre l'administration et le numérique a favorisé l'amélioration du travail, force est de constater qu'elle s'accompagne souvent de nombreuses tensions (B. Anne et al., 2024, p. 1-2). En effet, les technologies ont contribué à l'amélioration du fonctionnement de l'administration (R. Hertzog, 1983, p.109). Elles permettent de réaliser des gains qualitatifs en termes de réactivité et d'instantanéité (J-F Marchandises et D. Kaplan, 1999, p. 13), favorisent la décentralisation des décisions par le décloisonnement de l'information (M-E. Bobilier Chaumon et al., 2018, p. 7) et bannissent les distances géographiques. À côté de ces bénéfices, l'adaptation des acteurs aux technologies engendre souvent des coûts sociaux et psychologiques élevés (R. Hertzog, 1983, p.109). Leurs usages sont source d'augmentation des flux de messages à traiter nécessitant un niveau de concentration et d'attention plus élevé (R. Hertzog, 1983, p.111). Les TIC accroissent également les risques d'atteintes aux libertés et constituent des « facteurs d'aliénation supplémentaire dans le travail des agents » (H. Robert, 1983, p.105). Par ailleurs, elles sont source de surinformation et occasionnent une réduction jugée abusive des délais de traitement des dossiers entre différents niveaux hiérarchiques de l'administration. Dans la même dynamique, elle favorise le recours abusif aux travaux non planifiés, toute chose qui développe chez les subalternes un sentiment de mépris engendrant le stress et une insatisfaction dans le travail rendu. Cette capacité des TIC a constitué à la fois des supports et des contraintes dans le travail administratif suscite dès lors, cette question fondamentale : dans quelle mesure l'usage non encadré de l'application WhatsApp dans la communication administrative, au-delà de ses apports en termes d'efficacité, affecte-t-il le bien-être des chefs de circonscription ? Ainsi, cette étude cherche à comprendre comment ces responsables vivent l'usage de l'application WhatsApp dans l'exercice de leur fonction. Plus spécifiquement, elle cherche à déterminer comment cet usage contribue à la surcharge de travail, au stress professionnel et à la dégradation des conditions de travail.

1. Cadre théorique et méthodologie

Leurs usages des TIC produisent des effets variables non seulement sur l'activité, mais aussi sur les usagers (H. Robert, 1983, p.106). En s'inscrivant dans ce paradigme, cette recherche se réfère à la clinique de l'usage comme cadre d'analyse. Cette approche permet d'étudier les usages des technologies à la fois sous l'angle de développement de l'activité et de son influence sur les usagers (M-E. Bobillier Chaumon, 2016, p.12). Avec la clinique de l'usage, on s'intéresse à ce que la technologie permet à ses usagers de faire et à ce que ces derniers deviennent par l'usage de ces technologies (M-E. Bobillier Chaumon, et Y. Clot, 2016, p.2). La clinique de l'usage est une approche écologique de l'acceptation située des technologies (M. Prost et al., 2016, p.247). Elle permet d'évaluer de manière concrète ce qu'une technologie permet de faire ou contraint de faire, mais aussi, ce que la technologie empêche de faire ou fait faire différemment (Bobillier Chaumon, et al., 2018, p.3). La présente étude cherche donc à appréhender dans quelle mesure l'usage de l'application WhatsApp par les chefs de circonscription contribue à renforcer l'efficacité de leurs activités, et la façon dont ces responsables vivent émotionnellement les impacts liés à l'introduction de cette technologie dans leur univers de travail. En ce sens que toute technologie doit permettre à l'individu de développer son pouvoir d'agir à travers la réalisation de son activité plus facilement, plus efficacement et de manière efficiente tout en préservant son bien-être.

La méthode mixte est celle mobilisée dans cette recherche. Les chefs de circonscription d'éducation de base constituent le public cible. La méthode d'échantillonnage par convenance est utilisée pour le choix des individus participant à l'enquête. Deux outils ont été convoqués pour la collecte des données. Il s'agit d'un questionnaire et d'un guide d'entretien. Le questionnaire est construit autour de trois thèmes. Le premier thème concerne les types d'usage. Le deuxième thème aborde la contribution de l'usage de WhatsApp à l'amélioration de l'exécution des tâches professionnelles des chefs de circonscription d'éducation de base. Le troisième thème, quant à lui, traite de l'effet de l'usage professionnel de WhatsApp sur le bien-être des chefs de circonscription. En sus de ces thèmes, des données sur le profil des répondants ont été collectées. Ce sont le sexe et l'emploi. La collecte numérique via Google Forms a été utilisée. Généralement, les chefs de circonscription ont des groupes WhatsApp fermés. Les administrateurs ont été contactés afin qu'ils partagent le lien du questionnaire dans leurs groupes. Les données collectées avec le questionnaire ont été soumises à un traitement statistique. Il s'agit principalement du calcul des pourcentages, de la fréquence ainsi qu'un croisement des données.

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec trois (3) chefs de circonscriptions. Les chefs de circonscription interrogés ont été anonymisés à l'aide de codes (CCEB 1, CCEB 2, CCEB 3). Ces entretiens ont pour but d'approfondir certains aspects qui ne peuvent l'être à partir du questionnaire. Il s'agit notamment des tâches du chef circonscription qui sont facilitées par le recours à cette application et les contraintes qu'elle engendre. Les données collectées ont fait l'objet d'une analyse de contenus.

2. Résultats

Les résultats sont présentés en trois parties. Dans un premier temps, les différents usages que les chefs de circonscription font de l'application WhatsApp sont présentés. Dans un deuxième temps, les effets de son utilisation sur leur travail sont analysés, en mettant particulièrement en évidence les avantages qu'elle procure. Dans le troisième temps, il est examiné les effets de cet usage sur les chefs de circonscription eux-mêmes, en s'intéressant plus spécifiquement aux répercussions négatives engendrées par le recours à cette application. Mais au préalable, une présentation des variables socio démographiques et professionnelles des répondants est proposée.

2.1. Les différents usages professionnels de WhatsApp

L'échantillon des répondants au questionnaire est constitué de 96 % d'hommes et de 4 % de femmes. Tous les participants aux entretiens sont des hommes. En outre, 97,2 % des chefs de circonscription ayant répondu aux questionnaires sont des Inspecteurs de l'Enseignement du Primaire et de l'Éducation Non Formelle (IEPENF). Les Conseillers d'Administration Scolaire et Universitaire (CASU) ne constituent que 2,8 %. Cette répartition indique que le profil des chefs de circonscription est dominé par les hommes et les IEPENF. Leurs usages professionnels de WhatsApp ont été évalués par la fréquence de son usage.

Les résultats confirment que cette technologie occupe une place centrale dans leurs systèmes de communication. En effet, 77,8 % des répondants au questionnaire avouent l'utiliser plusieurs fois par jour dans le cadre de leurs fonctions. À côté de ce groupe majoritaire, 16,7 % des répondants indiquent l'utiliser au moins une fois par jour. De plus, 88,9 % des CCEB ont recours à cette application dans le cadre de leurs fonctions en dehors de service. Mieux, la moitié des répondants (50 %) déclarent l'utiliser très régulièrement et 38,9 % disent l'utiliser régulièrement. Cela confirme un usage intensif et continu de l'application. Réagissant à la question sur le nombre de messages traité par jour, à travers cette technologie, les participants aux entretiens ont eu les réponses suivantes : *« C'est beaucoup. Il y a des jours-là, ah, on ne peut pas compter »* (CCEB 1) *; « c'est beaucoup. Je ne sais pas comment l'évaluer »* (CCEB 2) *; « Je ne peux pas quantifier »* (CCEB 3). Ces données prouvent la place combien importante prise par cette technologie chez les chefs de circonscription. Ces derniers en font un usage varié. Le tableau suivant fait la synthèse des différents usages.

Tableau n° 1 : les usages professionnels de WhatsApp

Les usages	Réponses des répondants	
	Oui	**Non**
Envoyer des messages	98,6 %	1,4 %
Effectuer des appels audios	72,2 %	27,8 %
Effectuer des appels vidéo	43,1 %	56,9 %
Échanges interactifs	90,3 %	9,7 %
Travail de groupe en synchronie	54,2 %	45,8 %

Les données révèlent une forte adhésion aux usages sur l'envoi de message, les appels audios et les échanges interactifs. Les usages pour les appels vidéo et le travail de groupe en synchronie semblent modestes. Ainsi, l'envoi de messages est l'usage le plus répandu. 98,6 % des répondants déclarent y avoir recours. La synthèse des entretiens confirme cette prépondérance de la messagerie. « *Dans l'exercice de ma fonction de CCEB, je privilégie effectivement les messages écrits* », affirme un interviewé (CCEB 3). Les appels audios constituent également un usage important. Plus de deux tiers des chefs de circonscription (72,2 %) ont recours à cet usage. C'est ce qui ressort également des entretiens. Quant aux appels vidéo, moins de la moitié des répondants (43,1 %) y ont recours. Ce taux, bien que relativement faible, montre que l'application permet de diversifier les modes de communication. L'analyse des entretiens confirme cette faible préférence des appels vidéo. *« J'évite au maximum les appels, euh, vidéo »,* affirme un répondant (CCEB 2).

L'application permet également à ces responsables d'effectuer des échanges interactifs**.** 90,3 % des répondants au questionnaire en font recours. La prépondérance de cet usage ressort également des entretiens. Les chefs de circonscription participent à des échanges dans des groupes WhatsApp. « *On a recours à l'application, euh, pour donner des informations relatives aux services. Par exemple, s'il y a une rencontre, on peut passer par WhatsApp pour inviter les gens à la rencontre. Tout ce qui est lié à l'information, on utilise WhatsApp »,* affirme un chef de circonscription (CCEB 2) au cours de son entretien. L'application sert aussi à effectuer des travaux de groupe de façon synchrone. C'est plus de la moitié (54,2 %) des participants qui utilisent cette fonctionnalité. Les interviewés affirment également que WhatsApp leur permet

de travailler en groupe, de façon synchronique, c'est-à-dire des échanges collectifs en temps réel, souvent dans des groupes WhatsApp. Le propos suivant de l'interviewé CCEB 1 en témoigne : *« Mais avec nos supérieurs, on l'utilise pour faire des réunions, voilà, genre une conférence ».*

En sus de ces usages, l'analyse des entretiens révèle que l'application est également utilisée pour la transmission de documents en version numériques. Il s'agit notamment des notes administratives, de textes règlementaires, de correspondances administratives. À ce sujet, l'interviewé, CCEB 2, a tenu le propos suivant : *« il y a les textes règlementaires par exemple, certaines notes, convocation, les instances, là, on le fait euh, par WhatsApp ; la note est prise, mais on scanne, le canal, là, de publications, c'est par WhatsApp ».* WhatsApp constitue, en outre, un moyen de communication alternatif avec les zones difficiles d'accès à cause de l'insécurité. C'est grâce à cette application que les informations et les orientations sont transmises aux enseignants exerçant dans ces zones. « *Actuellement, certaines de nos écoles sont en zone rouge. Il est difficile de leur faire parvenir nos documents écrits. Il faut passer par WhatsApp* », affirme un chef de circonscription (CCEB 2), dont sa zone de compétence couvre des écoles concernées.

En résumé, WhatsApp est une application qui occupe une place importante dans les pratiques professionnelles des chefs de circonscription, avec une diversité d'usages allant de la communication de base aux interactions collaboratives plus complexes. Ces effets sont également diversifiés. Ils comportent des avantages et des inconvénients. Abordons à présent les raisons et les bénéfices qu'ils tirent à travers l'utilisation de ce réseau social numérique.

2.2. Les effets des usages professionnels de WhatsApp

Afin d'évaluer l'effet de l'usage professionnel de WhatsApp sur les chefs de circonscription et leur travail, ils ont été invités à se prononcer sur des perceptions qui décrivent d'une part des avantages et d'autre part des inconvénients qui peuvent découler potentiellement de cet usage. Les perceptions ont été construites sur une échelle de cinq (5) modalités (1 : pas du tout d'accord ; 2 : pas d'accord ; 3 : sans opinion ; 4 : d'accord ; 5 : tout à fait d'accord), mais pour les besoins de l'analyse, nous les avons regroupés à trois modalités (1 et 2 en modalité en désaccord ; le 4 et 5 en modalité d'accord et le 3 en modalité sans opinion). Ces données ont été complétées par celles des entretiens. La présentation des résultats commence par les perceptions des répondants sur les avantages.

- **Les avantages de l'usage professionnel de WhatsApp**

En termes, davantage, le postulat était que l'usage de cette application facilite la communication, favorise une rapidité dans la transmission des données, occasionne des gains de temps. En outre, la diffusion des instructions est facilitée de même qu'il réduit le recours aux autres de communication. La synthèse des perceptions des répondants dans le tableau n° 2 révèle une très forte adhésion des répondants aux différentes perceptions qui ont été identifiés. Les pourcentages montrent une quasi-unanimité en faveur de l'utilité de l'application, confirmant son intégration profonde dans les pratiques de travail. Ainsi, l'usage de WhatsApp entraine chez les chefs de circonscription :

Tableau n° 2 : Perceptions des enseignants sur les avantages de l'usage professionnel de WhatsApp

Perceptions	En désaccord	Sans opinion	En accord
L'usage de WhatsApp permet de communiquer plus facilement	1,4 %	0 %	98,6 %
L'usage de WhatsApp permet une transmission rapide des données et des informations à la hiérarchie	0 %	1,4 %	98,6 %
L'usage de WhatsApp permet de gagner en temps	0 %	0 %	100 %

L'usage de WhatsApp permet de diffuser plus facilement les instructions (internes et celles venant de ma hiérarchie)	0 %	1,4 %	98,6 %
L'usage de WhatsApp permet de réduire les autres sources de communication (appel téléphonique, transmission de documents physiques, etc.)	5,7 %	2,8 %	91,5 %

- *Une amélioration de la communication*

La perception selon laquelle WhatsApp facilite la communication est presque unanime avec 98,6 % des participants qui partagent cette perception contre seulement 1,4 % qui est en désaccord. En outre, avec les entretiens, l'on découvre que ce réseau social permet aux chefs de circonscriptions de communiquer avec plusieurs destinataires en même temps et un temps record. Un interviewé (CCEB 3) souligne cet avantage en ces termes : « *l'avantage est que les acteurs reçoivent l'information en temps réel. C'est rapide. On peut envoyer le message à un grand nombre en temps réduit* ». De plus, WhatsApp assure le maintien de la communication avec les écoles des zones difficiles d'accès. Ces données démontrent que les chefs de circonscription font de cette application un canal de communication privilégié.

- *Une rapidité de transmission des données*

Avec 98,6 % de perceptions favorables, on peut affirmer que WhatsApp est perçu par l'ensemble des chefs de circonscription participant à l'enquête comme un vecteur incontournable de transmission instantanée de données et d'informations. L'absence totale de désaccord indique un consensus sur la capacité de l'application à faciliter la circulation de l'information vers la hiérarchie. Les entretiens permettent de préciser que cette application facilite la collecte rapide de données administratives ou statistiques et contribue à améliorer la coordination des activités dans les circonscriptions d'éducation de base. Les différents acteurs échangent et coordonnent des activités en temps réel grâce à cette application. Ces extraits sont illustratifs d'une réalité existentielle : *« On a recours à l'application, euh, pour donner des informations relatives aux services »,* affirme l'interviewer, CCEB 2 et un autre (CCEB 1) de préciser : *« si nous constatons une irrégularité, on peut passer par WhatsApp pour interpeller l'intéressé »* avant d'ajouter *: « Avec la hiérarchie aussi, c'est la transmission des données statistiques, et bien d'autres informations ».*

- *Un gain de temps notable*

C'est l'énoncé qui révèle le niveau d'adhésion le plus fort : un consensus absolu (100 % de perceptions positives). Tous les chefs de circonscription reconnaissent que WhatsApp leur fait gagner du temps, ce qui en fait un instrument important dans la gestion quotidienne des activités administratives. Ce gain de temps révélé par le questionnaire a été plébiscité par les interviewés. L'usage de WhatsApp permet selon l'un d'entre eux en l'occurrence l'interviewé CCEB 3 : *« pour une information, une collecte de données, on peut réellement collecter des données dans un temps très bref* ». En plus du gain de temps, l'usage de cette technologie permet aux différents acteurs et à l'administration scolaire de réaliser des économies d'échelle selon les interviewés. Son recours permet d'éviter certains déplacements et de diminuer de façon considérable l'usage du papier dans le traitement de la correspondance administrative. À propos de ces économies, un répondant (CCEB 2) a affirmé « *Ça économise le papier ».*

- *Une diffusion facile des instructions*

Les résultats renforcent l'idée que WhatsApp constitue un canal privilégié pour la diffusion des instructions internes et celles du niveau central. En effet, 98,6 % des participants partagent cette perception. L'un des avantages liés à l'utilisation de WhatsApp révélé par les chefs de circonscription interviewés est sa capacité à faciliter la diffusion rapide de l'information.

- *Une réduction des autres moyens de communication*

La majorité des chefs de circonscription (91,6 %) estime que WhatsApp remplace ou diminue les usages traditionnels (appels téléphoniques, courriers physiques, déplacements). Cela traduit une transition numérique réelle. Toutefois, un petit pourcentage (5,6 %) exprime un désaccord, ce qui laisse entendre que certains continuent de juger nécessaires les canaux conventionnels, peut-être en raison de contraintes de connectivité ou d'habitudes de travail ancrées. Si l'usage de WhatsApp comporte des avantages, il n'est pas sans inconvénient.

- **L'impact négatif de l'usage professionnel de WhatsApp**

S'agissant des effets négatifs engendrés par l'usage de WhatsApp, il est estimé qu'il accroit la fréquence et le volume de travail des chefs de circonscriptions. De même, avec WhatsApp, on assiste à une accélération du rythme et de la pression du travail et enfin, un élargissement des espaces et du temps de travail des chefs de circonscription. Ces hypothèses ont été soumises aux répondants au questionnaire dont la synthèse des perceptions est présentée dans le tableau n° 3. Les résultats indiquent que les chefs de circonscription dans leur majorité estiment que l'usage de WhatsApp dans leur travail comporte des effets négatifs notamment sur l'intensité, la charge, la temporalité de même que son organisation. Ainsi, en dépit de ses avantages, l'application semble accentuer une série de contraintes professionnelles qui modifient profondément les conditions d'exercice de la fonction de chefs de circonscription d'éducation de base. Plus précisément, il entraine :

- *Une augmentation de la charge de travail*

WhatsApp engendre une augmentation de la charge de travail. Plus de la moitié, soit 69,4 % des participants considèrent que WhatsApp génère une charge de travail supplémentaire, liée notamment à des demandes plus fréquentes et à la multiplication des tâches. De plus, ils ont constaté une inflation du volume de travail non planifié. Grâce à l'application, le recours au travail non planifié avec des tâches qui surgissent en dehors des planifications initiales semble se banaliser. Du reste, 84,8 % des enquêtes sont de cet avis. L'analyse des entretiens viennent confirmer cette surcharge dont ressentent les chefs de circonscription. Par exemple, il leur est demandé souvent des informations tard la nuit, les Week-ends et même en dehors des services. « *il faut être permanentement connecté pour recevoir les messages* » soutient un répondant (CCEB 3). Et un autre (CCEB 1) d'ajouter : « *Ils nous arrivent, souvent à 22 h, 21 h, 22 h, qu'on nous demande des données, qu'il faut fournir la nuit même* ». Au regard de ce qui précède, on peut affirmer que WhatsApp apparaît pour eux comme un facteur majeur d'intensification, de réponse à l'imprévisibilité et de surcharge du travail.

Tableau n° 3 : Perceptions des répondants sur les effets négatifs de l'usage professionnel de WhatsApp

Perceptions	En désaccord	Sans opinion	En accord
L'augmentation de la fréquence du travail	18,1 %	12,5 %	69,4 %
L'augmentation du travail dans l'urgence	8,3 %	6,9 %	84,8 %
L'augmentation de la quantité d'informations demandées par la hiérarchie	15,3 %	4,2 %	80,6 %
Le travail plus dense et plus intense	27,8 %	4,2 %	68 %
L'augmentation du rythme de communication	1,4 %	1,4 %	97,2 %
L'amplification du volume d'informations à traiter	13,9 %	5,6 %	85,2 %
Exigence de plus de rapidité dans la réaction	2,8 %	1,4 %	95,8 %
Exigence d'une immédiateté de la réponse	13,9 %	2,8 %	83,3 %
Exigence de plus de disponibilité	5,6 %	1,4 %	93,1 %

Travaille dans tous ses espaces de fréquentation	1,4 %	1,4 %	97,2 %
Débordement de l'activité professionnelle dans la sphère domestique	6,9 %	1,4 %	91,4 %
L'augmentation de la charge de travail	18,1 %	12,5 %	69,3 %
L'augmentation du volume et de la fréquence de travail non planifié	9,7 %	5,6 %	84,8 %

- *Une intensification et une augmentation de la fréquence du travail*

Avec l'introduction de WhatsApp comme instrument de travail, les chefs de circonscription ont constaté une augmentation de la fréquence du travail. Ce constat est fait par plus de deux tiers des répondants. Exactement, 69,4 % estiment que WhatsApp augmente la fréquence et le volume du travail. L'outil favorise une multiplication des sollicitations auxquelles ils doivent répondre. « *On est très sollicité* », confie CCEB 2 au cours d'un entretien ; l'interviewé CCEB 3, de confirmer ce constat en ces termes *: « Donc, ça fait que nous sommes sollicités, euh, à tout moment, ça veut dire que ce ne sont plus les heures de service ».*

L'usage de WhatsApp entraine également le travail dans l'urgence. Une très forte proportion, soit exactement 84,8 % des participants, soutient un accroissement du travail dans l'urgence, dû principalement aux possibilités qu'offre cette technologie. La facilité et la fluidité des échanges qui caractérisent son usage entrainent des demandes immédiates. En sus de l'augmentation de la fréquence et de l'urgence, le travail de ces responsables est devenu plus dense et plus intense à cause de l'usage de cette application. Du reste, c'est une perception partagée par 68 % des participants. Ils perçoivent clairement une augmentation de l'intensité du travail, confirmant que WhatsApp contribue à accentuer la pression professionnelle. Ces propos de l'interviewé CCEB 3 résument bien le ressenti des chefs de circonscription : « *On n'a plus de temps pour nous-mêmes quoi. On est obligé à tout moment de répondre aux besoins de la hiérarchie. Euh, souvent, dans mbon, même, c'est dans la pression. À chaque fois, c'est dans la pression ».*

- *Un accroissement du volume d'informations à traiter et une pression de la hiérarchie*

En outre, les chefs de circonscription d'éducation de base doivent faire également face à un accroissement du volume d'informations à traiter et à la pression de leurs hiérarchies. En effet, une forte proportion d'entre eux c'est-à-dire 80,6 % des participants à l'enquête ressentent une augmentation des sollicitations hiérarchiques, conséquence de la facilité d'envoi et de diffusion des messages à travers WhatsApp. Par ailleurs, l'application entraine une surcharge informationnelle. Ils sont 80,5 % des participants qui estiment qu'elle engendre un volume accru d'informations à traiter. L'analyse des entretiens vient confirmer cette augmentation et cette pression professionnelle ressenties par les chefs de circonscription. La surcharge se manifeste selon leurs propos à travers le grand volume de messages à traiter. « *On n'a plus de temps pour nous-mêmes quoi. On est obligé à tout moment de répondre aux besoins de la hiérarchie. Euh, souvent, dans mbon, même, c'est dans la pression* », soutient l'interviewer CCEB 2. En somme, l'usage de WhatsApp génère une inflation informationnelle, source de surcharge cognitive et administrative pour les chefs de circonscription.

- *Une augmentation du rythme de la communication et une exigence de rapidité dans la réaction*

Un autre effet négatif qui requiert l'adhésion des CCEB est l'augmentation du rythme de la communication et l'exigence de rapidité dans la réaction. L'augmentation du rythme de travail est l'un des résultats les plus frappants. Elle est partagée par 97,2 % des chefs de circonscription participant à l'enquête. Ils estiment que WhatsApp impose un rythme accéléré des échanges doublé d'une exigence de rapidité dans la réaction. Les hiérarchies et partenaires

attendent des réponses très rapides, ce qui génère une pression temporelle permanente de l'avis de 95,8 % des participants. Les chefs de circonscription (83,3 %) ressentent également une obligation d'être continuellement réactifs, un phénomène caractéristique des environnements numériques instantanés. On peut donc déduire que WhatsApp modifie profondément le temps du travail de ces cadres, introduisant une culture de l'instantanéité fortement contraignante.

- *Un élargissement des espaces et temps de travail*

Enfin, avec WhatsApp, on assiste à un élargissement des espaces et des temps de travail des chefs de circonscription. Constamment sollicités, ils doivent se rendre disponibles, quel que soit le moment. Du reste, 93,1 % de ceux qui ont participé à l'enquête se sentent constamment sollicités, même en dehors des heures de service. Par ailleurs, leur travail déborde le cadre du service et s'exerce désormais dans tous leurs espaces de fréquentation. Avec l'usage de WhatsApp, le travail se délocalise, déborde dans tous les lieux de la vie quotidienne (domicile, réunions, transports, etc.). Cette perception est partagée par 97,2 % des enquêtes. Même le cadre familial n'est pas épargné. WhatsApp contribue fortement à l'intrusion du travail professionnel dans la vie privée, brouillant les frontières entre les deux sphères selon 91,6 % des participants.

Les interviewés confirment ce débordement du travail des chefs de circonscription. De la synthèse de leurs propos, il ressort que l'utilisation de WhatsApp a engendré l'effacement des limites entre vie professionnelle et vie privée. À cause de cet usage, le travail du CCEB se prolonge dans la sphère familiale. Ils reçoivent des sollicitations, à domicile tard dans la nuit et les week-ends. L'un d'eux (CCEB 1) s'exprime en ces termes : *« même si vous quittez le bureau, euh, on continue à travailler à la maison à travers WhatsApp »*. Cette situation entraine, chez eux, une réduction de temps consacré à la famille, toute chose, source de tensions dans leurs foyers. C'est ce sentiment qui est exprimé à travers l'extrait suivant du répondant CCEB 3: « *dès qu'on arrive à la maison, on ouvre l'ordinateur, c'est le travail qui continue. Donc, nous n'avons pas assez de temps à passer ou bien à échanger sur certaines questions avec la famille, notamment l'encadrement des enfants, et aussi, la gestion de certaines questions sociales »*. Cette surcharge et cette intensité de travail pourraient avoir des conséquences sur la santé mentale et psychologique des chefs de circonscriptions.

- *Les risques pour la santé et le bien-être*

Les chefs de circonscriptions interviewés évoquent également des risques pour leur santé et leur état psychosocial. La forte pression des délais, l'exigence d'immédiateté dans la réponse est source de stress. « *On est permanemment stressé* », confie un répondant (CCEB 2). Également la pression du travail occasionne une insuffisance de sommeil, la fatigue, parfois des migraines et à long terme la vision peut être affectée à cause de l'exposition prolongée à l'écran.

- *Une informalisation de la communication administrative*

Selon les propos des chefs de circonscriptions participants aux entretiens, l'usage de WhatsApp dans l'administration scolaire bien qu'efficace ne repose pas sur de bases institutionnelles solides. Les CCEB évoquent une informalisation de la pratique. Bien que WhatsApp soit largement utilisé dans les pratiques professionnelles dans l'administration scolaire, cet usage ne repose sur aucun cadre règlementaire encadrant ses usages. Cette situation expose les chefs de circonscription et les met dans une insécurité en cas de problème lié à l'utilisation de l'application.

- *Les contraintes matérielles et la nécessité d'un accompagnement institutionnel*

Les coûts liés à l'acquisition du smartphone, à la connexion, sont entièrement à la charge des agents, ce qui engendre souvent des contraintes techniques. Ainsi, l'usage de l'application dépend fortement des ressources personnelles des agents. Tout le matériel nécessaire à l'usage de l'application est à leurs charges. Les chefs de circonscription estiment par conséquent la

nécessité d'un accompagnement institutionnel comprenant la dotation en smartphone ou tablettes, la prise en charge de la connexion internet ou l'installation de wi-fi dans les différents services.

3. Discussions

Les données de l'étude indiquent une forte adoption et un usage très fréquent de l'application WhatsApp par les chefs de circonscription dans l'accomplissement des différentes tâches liées à l'exercice de leurs fonctions. L'outil s'est rapidement imposé en raison de son efficacité fonctionnelle en matière de communication et de transmission de documents. La forte fréquence des usages, y compris en dehors des heures de travail, témoigne d'une dépendance croissante des acteurs à cet instrument. Ces résultats confirment les observations de A. M. Dalla et G. Oumarou Garba (2024, p.465), selon lesquelles les usages du numérique dans l'administration connaissent ces dernières années dans les pays en voie de développement une forte accélération. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont ainsi devenues incontournables dans ces contextes, notamment grâce à la diffusion de technologies populaires telles que les téléphones mobiles, les réseaux sociaux de communication et les applications de messagerie (T. D. Susanto, 2012, p. 65).

En outre, D. Anne-Marie et R. Giseline (2001, p.1) soutiennent que les technologies numériques constituent désormais une composante essentielle de l'organisation du travail. À la lumière de ces analyses, il apparaît que WhatsApp s'est imposé comme un instrument incontournable dans l'activité professionnelle des chefs de circonscription, donnant lieu à une diversité d'usages. En effet, ceux-ci l'utilisent comme un outil polyvalent. L'application sert principalement à la communication instantanée, aux échanges interactifs et à la collaboration en temps réel. Les fonctionnalités les plus mobilisées sont la messagerie écrite pour la diffusion rapide d'informations et les appels audios pour les échanges interactifs. En revanche, les appels vidéo et les interactions synchrones sont moins utilisés, probablement en raison des contraintes liées à la connectivité et aux coûts de communication. L'application fonctionne ainsi comme un canal informel de transmission de correspondances et de diffusion d'informations administratives.

S. Coulibaly et S. A. Mian Bi (2018, p.6) dans une étude sur l'usage des TIC par le personnel administratif de l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire ont fait un constat similaire. Selon les résultats de leurs travaux, les outils numériques sont principalement utilisés pour la communication, mais également pour d'autres activités telles que la recherche d'informations, la production de documents administratifs ou encore le calcul de moyennes. La différence observée avec les résultats de la présente étude s'explique sans doute davantage par la nature de la technologie étudiée que par une véritable divergence dans les pratiques. Ces auteurs montrent également que les TIC contribuent à améliorer et à faciliter la communication. Ce sont ces mêmes avantages qui justifient l'usage de WhatsApp dans la présente étude. Selon les chefs de circonscription interrogés, l'application facilite notamment la communication, la collecte des données ainsi que la diffusion rapide d'informations et de documents administratifs. L'affirmation de S. Coulibaly et S.A. Mian Bi (2018, p.1), selon laquelle le numérique constitue une réponse innovante à la lenteur et à la lourdeur administratives tout en favorisant la diffusion rapide d'informations à grande échelle dans les systèmes éducatifs, prend ici tout son sens. Déjà, C. Dupuis et D. Kaplan (1999, p.11) avaient souligné que les TIC facilitent la communication entre interlocuteurs éloignés partageant les mêmes activités professionnelles ou travaillant sur des problématiques similaires. En outre, la communication instantanée et les possibilités de travail en réseau offertes par les technologies numériques contribuent à faciliter le travail collaboratif.

Cette étude révèle également que l'usage de WhatsApp génère des gains de temps et contribue à la réduction de certains coûts de fonctionnement des services. Ces résultats

rejoignent ceux de C. Dupuis et D. Kaplan (1999, p.13), selon lesquels l'utilisation des TIC favorise un gain de temps et permet une remontée rapide des informations depuis les structures périphériques vers l'administration centrale. Par ailleurs, ces technologies facilitent l'accès aux responsables hiérarchiques pour les agents subalternes. L'outil participe ainsi à la transformation des modes de travail et des stratégies de communication au sein du système éducatif. Comme le soulignent C. Dupuis et D. Kaplan (1999, p.10), grâce à la messagerie électronique et aux technologies de communication, les échanges entre les différents niveaux hiérarchiques sont devenus plus aisés, permettant même des interactions informelles entre agents et supérieurs hiérarchiques. Cependant, si les bénéfices liés à l'utilisation de WhatsApp par les chefs de circonscription ne font guère de doute, cette intégration s'accompagne également de transformations dans l'organisation du travail, avec des répercussions importantes sur les acteurs.

En effet, les résultats montrent que l'usage de WhatsApp contribue à l'augmentation de la fréquence et du volume de travail, ainsi qu'à l'exécution des tâches en urgence. Les chefs de circonscription sont davantage sollicités, reçoivent un volume accru d'informations et doivent en produire davantage, ce qui implique un sentiment de travail constant. L'utilisation de l'application entraine ainsi une accélération du rythme de travail et renforce l'exigence de réactivité. En facilitant l'accès aux chefs de circonscription, l'outil crée une attente de disponibilité permanente et contribue à l'instauration d'une culture de l'immédiateté marquée par une pression temporelle continue. Plusieurs travaux sont parvenus à des conclusions similaires. C. Dupuis et D. Kaplan (1999, p.12) montrent que l'introduction des TIC s'accompagne d'une augmentation de la fréquence, de l'urgence et du volume d'informations demandées par le niveau central aux structures périphériques. De même, M-E. Bobillier-Chaumon et al. (2018, p.37) mettent en évidence une détérioration de la qualité du travail des cadres liée à l'intégration des technologies numériques dans leur environnement de travail. Selon ces auteurs, l'usage des TIC conduit à une intensification du travail, caractérisée par une augmentation du rythme des communications et par un volume d'informations de plus en plus important à traiter.

À l'instar des résultats obtenus dans la présente étude, ces auteurs soulignent également le développement d'une véritable culture de l'urgence. Les cadres sont désormais soumis à des exigences accrues de rapidité dans la communication, d'immédiateté dans les réponses et de disponibilité permanente. Par ailleurs, l'utilisation de ces outils numériques conduit les chefs de circonscription à travailler en dehors des heures de service, ce qui contribue à brouiller les frontières entre vie professionnelle et vie privée. Comme le soulignent M-E. Bobillier-Chaumon et al., (2018, p.26), les technologies numériques tendent à redéfinir les lieux et les temporalités du travail des cadres, celui-ci pouvant désormais se poursuivre dans différents espaces de la vie quotidienne. Ces transformations ont des répercussions sur la santé et le bien-être des acteurs. Les chefs de circonscription évoquent notamment le stress, la surcharge de travail et la réduction du temps consacré aux événements sociaux, autant de facteurs susceptibles d'affecter leur santé psychologique et mentale. Selon M-E. Bobillier-Chaumon et al., (2018, p.27), l'extension de l'activité professionnelle dans la sphère sociodomestique peut générer de l'anxiété chez les travailleurs, contraints de justifier leur indisponibilité permanente auprès de leur entourage familial.

Dans cet environnement technologique, les qualités professionnelles tendent de plus en plus à être évaluées à l'aune de la capacité de réaction rapide aux sollicitations numériques. Les chefs de circonscription soulignent que le respect des délais de transmission de données et d'informations demandées par leurs hiérarchies est devenu angoissant. Leur quotidien se caractérise par l'exécution d'une multitude de tâches brèves, fragmentées et souvent non planifiées, impliquant le traitement simultané d'un grand nombre d'informations et de

demandes urgentes. Cette intensification du travail contribue à fragiliser les équilibres psychosociaux de ces acteurs.

Conclusion

WhatsApp est devenu un instrument de communication et de gestion administrative pour les chefs de circonscription. Il facilite la diffusion rapide de l'information, la coordination des activités, la collecte de données et la communication avec les partenaires améliorant ainsi l'efficacité administrative. Toutefois, son usage entraine également plusieurs défis, notamment la surcharge de travail, l'exigence de disponibilité permanente, l'extension du travail en dehors des horaires et lieux de service. Ce changement engendre pour ces responsables le stress et affecte leur état de santé mental et psychologique. Les difficultés liées à l'insuffisance de ressources matérielles, l'absence d'un cadre règlementaire formel et la forte dépendance du dispositif aux moyens individuels fragilisent davantage l'administration scolaire. Ainsi, pour optimiser l'usage de cet outil, il apparaît nécessaire de mettre en place un cadre institutionnel d'accompagnement et de régulation de son usage.

Sources et références bibliographiques

Sources orales

N°	Code d'anonymat des interviewés	Date et lieu d'entretien	Qualité et profession des interviewés	Âge
1	CCEB 1	5/02/2026, Fada N'Gourma	Inspecteur de l'enseignement primaire, chef de circonscription d'éducation de base	48 ans
2	CCEB 2	6/02/2026, Fada N'Gourma	Inspecteur de l'enseignement primaire, chef de circonscription d'éducation de base	45 ans
3	CCEB 3	22/02/2026, Ouagadougou	Inspecteur de l'enseignement primaire, chef de circonscription d'éducation de base	49 ans

Références bibliographiques

ANNE-MARIE Dieu et GISELINE Rondeaux, 2011, « Les technologies de l'information et de la communication : Un instrument imparable de motivation des fonctionnaires ? » Pyramides, volume n° 4, p. 107-120, en ligne : http://journals.openedition.org/pyramides/514

BELLON Anne, DAGIRAL Éric et WELLER Jean-Marc, 2024, « L'administration et le numérique au défi du travail », RESET, numéro 14, en ligne : http://journals.openedition.org/reset/5869 DOI : https://doi.org/10.4000/136aj

BOBILLIER-CHAUMON Marc-Eric, 2016, 2016, « L'acceptation située des technologies dans et par l'activité : Premiers étayages pour une clinique de l'usage », Psychologie du travail et des organisations, vol. 22, n° 1, p. 4-21, en ligne : https://shs.hal.science/halshs-01425813v1

BOBILLIER CHAUMON Marc-Éric et CLOT Yves, 2016, « Clinique de l'usage : Les artefacts technologiques comme développement de l'activité », Activités, volume 13, numéro 2 , en ligne : http://activites.revues.org/2897 DOI : https://doi.org/10.4000/activites.2897

BOBILLIER CHAUMON Marc-Eric, CUVILLIER Bruno, SARNIN Philippe et VACHERAND-REVEL Jacqueline, 2018, « Usage des TIC et évolutions des pratiques socioprofessionnelles des cadres : quels repères pour le métier et quelles incidences sur la santé ? » Psychologie française, en ligne DOI : https://doi.org/10.1016/j.prps.2018.01.001

CHARNET Chantal, 2018, *Usages du réseau social WhatsApp pour une communication hors classe dans une formation universitaire à distance*, communication présentée à TICEMED 11 - Pédagogie et numérique : « L'enseignement supérieur au défi de la mondialisation, Marrakech, Maroc » dans Actes TICEMED 11, en ligne : https://hal.science/hal-02463621, https://hal-02463621.

COULIBALY Souhaliho et MIAN BI Sehi, Antoine, 2018, « Les usages des TIC dans l'administration scolaire en Côte d'Ivoire. Le cas des établissements de la ville de Touba », *Adjectif.net,* en ligne : http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article461

DALLA Azimi Mahamadou et OUMAROU Garba, 2024, « La digitalisation et son rôle dans la modernisation de l'administration publique au Niger », Revue Internationale du chercheur, Volume 5 : Numéro 2 » pp : 463-480

MARCHANDISES Jacques-François, DUPUIS Charly, KAPLAN Daniel, *Étude de l'usage pratique des NTIC au sein de l'administration*, La documentation Française (1999), Terra Nova studio ; Commissariat général du plan.

PROST Magali, CAHOUR Béatrice et DÉTIENNE Françoise, 2016, « Les forums virtuels : Ressource pour le développement des pratiques et du bien-être des professionnels » dans *Clinique de l'usage : les artefacts technologiques comme développement de l'activité*, *Activités*, vol. 13, n° 2, p. 246-300, en ligne : https://hal-01410837

ROBERT Hertzog, 1983, « L'impact des nouvelles technologies sur l'administration », *Revue française d'administration publique*, N° 26, p. 105-113. H. Robert, en ligne : https://doi.org/10.3406/rfap.1983.2225

SUSANTO Tony Dwi et GOODWIN Robert, 2012, « La prestation de services publics par message texte : les types de services et les facteurs d'acceptation », *Télescope*, vol. 18, n° 1-2, p. 63–83, en ligne : https://doi.org/10.7202/1009255ar

LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation…). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue LAKISA sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)
Éditeur : LARSCED
https://doi.org/10.55595/LAKISA
www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg
BP : 237, Brazzaville-Congo